



Le pont à Chaville

Maison Dunoyer de Segonzac

CHAVILLE

(Hauts-de Seine)

PROJET

Dunoyer de Segonzac est un gentilhomme qui a pour blason une palette ; il ressemble à un peintre dans une nouvelle de Maupassant : les épaules larges, l'œil juste, le cœur d'aplomb et le teint saint du paysagiste.

Paul Morand

Rédacteur : François Murez. Président Association Chaville Parc Lefebvre

A la maison des Segonzac ...

9 avenue Sainte-Marie - Chaville

A Chaville, il habitait une charmante maison du XIX^{ème} qu'il avait hérité de sa famille, maison pleine de chefs-d'œuvre tels que *la Truite* de Courbet, de bustes admirables de son grand ami Charles Despiaud, ou d'aquarelles de Laprade et Jondking...

Il y avait dans l'escalier de sa maison de Chaville, une grande peinture représentant Thérèse Dorny dans un de ses rôles de l'Ecole de cocottes...



Thérèse Dorny
Edouard Vuillard - 1933

Dunoyer à Chaville
Gaston Karquel - 1948



La Truite
Courbet

Dans la chambre de celle-ci, à Chaville, une photographie de Segonzac, jeune et très beau, était ainsi dédicacée: *A Thérèse, à laquelle je dois tout ce qui a été agréable dans ma vie*"

(Voyage à contre-courant ou l'Humour dans l'art" de Claude Raphaël-Leygues)

Un lieu de vie, de rencontres ...

Segonzac vécut et créa dans cette maison de 1908 à 1974, année de sa mort.
Ses amis lui rendirent visite, quelques collectionneurs américains aussi ...



Dunoyer avec Caudour à Chaville
Robert Doisneau – 1951



L'atelier de Dunoyer à Chaville
Estampe Jean Frélaud – 1951



Dunoyer en plein travail à Chaville
Gaston Karquel - 1948

The bright spot in the year for John Quinn was his summer trip in Europe with Jeanne Foster. He let on the Paris on 25 June and embarked on the most exciting trip of his life, for he spent time with some of the greatest artists of the early twentieth century...In Chaville, he met Segonzac... (Janis Londraville)

John Quinn était un avocat New-Yorkais, célèbre pour avoir été un grand mécène auprès de peintres et sculpteurs de son époque.



Dunoyer à Chaville
Estampe -André Jacquemin – 1952

Un lieu à faire renaître... Le Projet 1/2

Maison d'artiste patrimoniale, placée sous le signe de l'hospitalité, dédiée à Dunoyer de Segonzac et aux artistes ayant fréquenté Chaville, accueillante à tous les publics, la Maison de Dunoyer est également ouverte aux créateurs contemporains.

Le projet de la Maison Dunoyer de Segonzac, jardin et maison, s'inscrit dans la dimension à la fois artistique, historique et patrimoniale du lieu.

AFFIRMER ET PROMOUVOIR UNE IDENTITÉ FORTE :

- un lieu de création préservé, de promenade et de détente, propice à la sérénité
- un jardin et une maison artistiques ouverts à la visite
- un patrimoine unique (bibliothèque, manuscrits, collections muséales : mobilier, peintures, estampes, etc.. sur Dunoyer de Segonzac et les créateurs inspirés par Chaville
- un « esprit de salon » favorisant une communauté de réflexion et de débats
- un lieu accueillant à la création contemporaine (expositions...)
- un lieu de ressource éditoriale et documentaire (éditions papier et contenus en ligne).

Un lieu à faire renaître... Le Projet 2/2

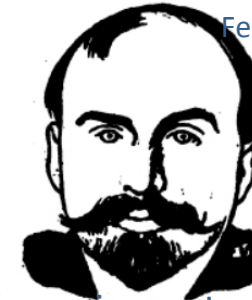


LES MISSIONS ET OBJECTIFS :

- favoriser l'accès à la culture par tous
- faire découvrir un lieu « habité » par le souvenir de Dunoyer de Segonzac
- conserver, enrichir et valoriser le site et ses collections
- proposer une programmation diversifiée : grands événements nationaux, expositions, lectures, conférences, ateliers, spectacles...
- proposer des espaces à la privatisation (conférences, séminaires...)
- inciter à la (re)découverte des grandes figures du patrimoine artistique et littéraire
- promouvoir la diversité des créations peintures, gravures, écritures...
- partager le plaisir de la création
- encourager la pratique (ateliers, lectures...)
- offrir un espace « salon de thé »

Dans une ville où sont nés...

Marcel Schwob
Felix Vallotton - 1898



Philippe Soupault (1897-1990) :

Près de Paris, je connais un village de banlieue que les indigènes nomment Chaville. C'est le repère des oiseaux. Tout le souvenir se réfugie dans les bois. Les châtaigniers sont les souvenirs d'enfance, les bouleaux, de la jeunesse, les chênes de la maturité et les sapins de la mort.



Philippe Soupault
Robert Delaunay - 1922

Marcel Schwob (1867-1905) est un écrivain français, conteur, poète, traducteur, érudit, proche des symbolistes.

Marcel Schwob a publié en 1894 *Le livre de Monelle*. L'inspiratrice de Monelle, la « petite Vise », meurt le 7 décembre 1893. C'est une jeune fille presque illettrée, comme le révèle la seule lettre qui reste d'elle, datée du 7 octobre 1893 :

Chaville, le 7 octobre

Mon petit Loup aimé,

Je nest put avoir mes medicaments que Vendredi Soir je nest donc put prendre que mon Sirop et Jai prit mon câché aujourd'hui a 10 heures. Je ne vas pas plus mal Je mange davantage escrit moi un petit mot tu me feras plaisir mon amie viens cesoir et se retourne Lundi.

Si il fait beau Jirait à Paris avec elle : Je te direz mon petit Loup que mon Sirop ma bien fait dormir aussi Je suis forte aujourd'hui.

Je t'embrasse
de tout cœur
Ta petite vise
qui t'aime de tout
son cœur

François Lesage (1929-2011) :

François LESAGE, né à Chaville en 1929 et décédé en 2011, brodeur de son état, est devenu une référence mondiale de la broderie. Il a travaillé avec les plus grands couturiers.

Extrait d'un dialogue de F. Lesage pour Puretrend :

Pierre Bergé disait de moi : " *Lesage, sa qualité, c'est d'être le dernier* ". Cela fait 60 ans que je travaille, mon père a exercé pendant 25 ans, il a commencé en 1921 et moi j'ai débuté après sa mort en 49, j'avais 20 ans. La maison Lesage, c'est quatre-vingt dix ans de broderies.



Dans une ville où ont vécu...

Blaise Cendrars : Ecrivain aux mille vies

Les Jourdan vont s'installer bistro à Chaville. Cendrars ira chez eux puisqu'ils auront des chambres. « Et là je serai traité mieux que par des parents et je serai bien tranquille pour écrire un livre. On dit que Cendrars ne fout rien, mais mon vieux, il faut venir y voir : deux romans sans compter l'imprévu. Et je viens d'accepter de traduire un roman de Conrad. C'était trop beau pour le laisser traduire par un autre »

(Cendrars / Robert Guiette)



Jules Roy (1907-2000) : Ecrivain engagé

1927 - 22 octobre. Départ de Tours, le jour anniversaire de mes trente ans. Une vie nouvelle commence puisque je vais devenir pilote. Claires, douces journées à Chaville près de tous. La paix recouvrée.

1928 - 19 avril. Retour de Chaville sous un nouvel orage, dans la claire compréhension de mon amour pour Mirande. Alors, ne plus lutter contre ça, mais faire monter sa flamme et y tendre les mains.

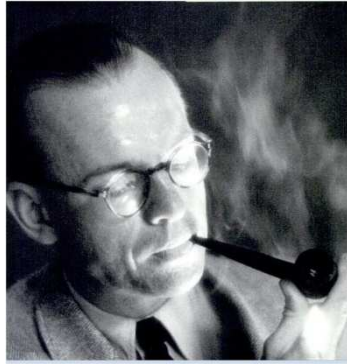
Journal : Les années déchirement.

Jules Roy, mon père, avait loué pour nous, sa femme, ma sœur et moi, une maison à Chaville, quand il était militaire au camp de Satory. Il s'y rendait à moto. Notre logement était proche du viaduc, une petite villa je pense.

(Message de Jean Paul Roy à François Murez)



Dans une ville où ont vécu...



Gilbert Gadroffre (1911-1995) : historien de la littérature française

Le dernier 14 juillet dont je me souviens était le 14 juillet 1914. Les maisons étaient décorées de drapeaux, comme on en voit dans certains tableaux de Dufy, des drapeaux partout, partout. Il y avait un petit défilé militaire, et dans le parc de la maison où nous habitons à Chaville, on avait attaché des lampions et des bougies.

Robert et Sonia Delaunay :

1909 : Robert Delaunay passe l'été dans la maison de son oncle, la villégiature des Damour, à Chaville où Sonia le rejoint, logeant dans une pension de famille contigüe à la nouvelle maison de Damour, la villa des Frênes. C'est dans le jardin des Damour que Robert Delaunay peint différentes fleurs. Sonia et Robert se marièrent peu après.

"Quand j'ai connu Robert, il faisait beaucoup d'études de plantes. C'était un amoureux des fleurs. La vraie rencontre, ce fut à Chaville, pendant les vacances. Je voyais Robert peindre des fleurs dans le jardin."

Robert Delaunay :
Usine à Chaville



Paul Huet (1803 – 1869): Précuseur de l'impressionnisme

Paul Huet achète un chalet à Chaville en 1863



Paul Huet:
La lisière des étangs à Chaville -
1865

Dans une ville où sont venus...

Paul Cézanne:

1887 : Cézanne habite au deuxième étage au-dessus de l'entresol, 15 quai d'Anjou. Travaille sur le motif à Chaville et sur les bords de la Marne.

(Jean-Jacques Lévêque)

Paul Cézanne
Bord de Marne. 1888



Maurice de Vlaminck
Chaville : Etang d'Ursine - 1905

Corot
Le Petit Chaville - 1823

Jean-Baptiste Corot :

Il n'avait pas loin à parcourir de la maison de ses parents à Ville d'Avray pour venir peindre sur Chaville.



Alfred Sisley
Cour de ferme à Chaville- 1879

Alfred Sisley :

Il a habité deux ans à Sèvres et venait peindre à Chaville

Dans une ville pour la promenade...

Une petite histoire de trois écrivains, amis de Flaubert :

En juillet, Louise Colet part en goguette avec Champfleury dans les guinguettes de Chaville. Le petit vin blanc de Suresnes et les coquelicots du bois de Meudon lui font tourner la tête et elle bascule dans les bras de Jules. Las ! survient un garde-champêtre qui dresse procès-verbal d'atteinte à la pudeur. L'amende est de cent sous. Ils ne les ont plus. Alors le bicornes les emmène, sans leur laisser le temps de réparer leur toilette, devant le maire de Chaville où ils doivent décliner leur identité. Puis la prouver. Louise n'a évidemment pas de papiers sur elle. On ne la laissera pas partir. La mort dans l'âme et la honte aux joues, elle se résout à donner l'adresse de Maxime Du Camp qui habite Chaville et qui vient la délivrer en se portant garant d'elle. Elle n'ose le regarder , elle n'a pas la force de le remercier...

Jean-Paul Clébert



Jean Hugo, peintre, arrière-petit-fils de Victor Hugo, marcheur infatigable, observateur et connaisseur de la nature, a laissé dans ses carnets des descriptions à la fois lyriques et précises du paradis perdu qu'étaient les bois de Meudon, les cabarets du dimanche en bordure des étangs de Chaville, le chêne des Missions, la Maison forestière de Villebon et la guinguette de la Mare-Adam. (André Gourdin)



Dans une ville pour la rime ...

Jean Moréas (1856-1910),

Poète symboliste grec d'expression française, passe toutes ses nuits dehors, dans les cafés du quartier Latin ou les caveaux des Halles. On le trouve presque chaque soir au Vachette au 27 du boulevard Saint-Michel, assis à la première table à gauche en entrant, sur une banquette de moleskine. Il jette des vers sur le papier, les "vers Vachette".
En voici un, où Chaville donne la rime.

Qui donc est cestuy-là ? C'est Rappoport l'Ancien
Bellâtre d'athéiste et carocratien.

Quittant le Vachette, il s'en va
Gonflé contre Casanova D'un venin ésotérique,
Et bientôt Riccio Canudo
Gémira sur l'affreux Lido
Avec la pâle Adriatique.

Gustave Fréjaville
Soupire : je me vois
Bien mieux sous les frais bois
De Meudon, de Chaville
Que dans l'Hôtel de Ville.

Fréjaville, grand cœur, que Vénus favorise.
Sans le secours de l'art, eût bien réduit Florise.

(cité dans L'Intransigeant, 26 décembre 1910)



Paul Arène (1843-1896)

est un poète de langue provençale et française, contemporain et proche d'Alphonse Daudet.

Paul Arène est un provençal que Paris a conquis, le poète parisien succède au poète provençal.

Les pins résineux font place aux tonnelles fleuries de Meudon, aux bois de Chaville splendides à l'automne, aux sentiers "poudrés de bourgeons verts", de Marly et de Sèvres.

(Paul Arène : poète félibre et conteur de Juliette Bonfils)

Paysage

L'automne à Chaville est superbe ;
Le bois par place est resté vert ;
Ailleurs, tournant au vent d'hiver
Les feuilles s'abattent sur l'herbe ;
Mais les grands chênes fiers encor,
Gardent leur parure tenace,
Et, sentant que le froid menace
S'habillent de cinabre et d'or,
Qu'importe si le ciel est sombre,
Quand on a la claire forêt !
Son feuillage ardent qui paraît
Plus radieux au sein de l'ombre
Nous garde en ses rameaux vermeils,
Dans ses feuilles d'or pur baignées
Et de longs rayons imprégnées,
Le souvenir des vieux hivers.



Dans une ville pour le roman... ou la musique

Alphonse Daudet

Sapho, mœurs parisiennes.

Roman se déroulant à Paris puis à Chaville.

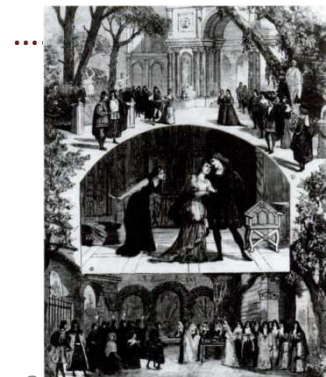
Ils s'installèrent à Chaville, entre le haut et le bas pays, le long de cette vieille route forestière qu'on appelle le Pavé des Gardes, dans un ancien rendez-vous de chasse, à la porte du bois : trois pièces guère plus grandes que celles de Paris...



Camille Saint-Saëns

Saint-Saëns a résidé à Chaville quelques temps pour écrire la musique du drame lyrique "Proserpine"

Pour mieux travailler à son ouvrage, Saint-Saëns "s'enferma" dans une maison de Chaville en août et septembre 1886, "isolé au fond d'une cour avec jardin dont les allées, ignorantes du râteau, s'emplissaient au hasard d'herbes folles" (extrait du Saint-Saëns de Jean Gallois)



Décor pour Proserpine
1887

Tout ça parce qu'au bois de Chaville (Pierre Destailles)

Ce jour là au bois de Chaville

Y avait du muguet

Si ma mémoire est docile

C'était au mois de mai.

Au mois de Mai, dit le proverbe, fais ce qu'il te plait

On s'est allongé sur l'herbe et c'est ce qu'on a fait.

....

La Maison Dunoyer de Segonzac

Patrimoine de la Vie



Louis Valtat